

Christine Guillebaud : Musiques de l'aléatoire. Une ethnographie des pratiques musicales itinérantes au Kerala (Inde du Sud)

Thèse de doctorat de l'Université de Paris X-Nanterre, soutenue le 14 Novembre 2003



Édition électronique

URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/560>
ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004
Pagination : 391
ISBN : 2-8257-0910-7
ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Christine Guillebaud : *Musiques de l'aléatoire. Une ethnographie des pratiques musicales itinérantes au Kerala (Inde du Sud)* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 17 | 2004, mis en ligne le 13 janvier 2012, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/560>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

Tous droits réservés

Christine Guillebaud : Musiques de l'aléatoire. Une ethnographie des pratiques musicales itinérantes au Kerala (Inde du Sud)

Thèse de doctorat de l'Université de Paris X-Nanterre, soutenue le 14 Novembre 2003

RÉFÉRENCE

Christine Guillebaud : *Musiques de l'aléatoire. Une ethnographie des pratiques musicales itinérantes au Kerala (Inde du Sud)*. Thèse de doctorat de l'Université de Paris X-Nanterre, sous la direction d'Olivier Herrenschmidt, soutenue le 14 Novembre 2003. Membres du jury: J.-Y. Bosseur, M. Helffer, B. Lortat-Jacob, R. Qureshi, G. Tarabout. 559 p., 1 CD, 1 film DV

NOTE DE L'ÉDITEUR

La thèse a obtenu les félicitations du jury à l'unanimité et la possibilité de concourir pour un prix et subvention pour publication.

- 1 L'étude porte sur un réseau de musiques itinérantes dont participent trois castes de spécialistes (Puḷḷuvan, Maṅṅān et Pāṅṅan) dans l'Etat du Kerala en Inde du Sud. Ces musiciens ont la particularité de travailler à la demande ou au porte-à-porte pour le compte de familles de plus haut statut, auxquelles ils fournissent un certain nombre de services rituels et musicaux à domicile visant à traiter les maux et les infortunes. En partant précisément des différents réseaux de patronages auxquels participent les musiciens itinérants, c'est la manière même dont ces musiciens nous conduisent à penser le fait musical qui constitue l'objet de ce travail: du statut de variable discrète dans le

rituel à celui de service dans le cadre d'une tournée au porte-à-porte, jusqu'à sa réification dans un « genre » dans le contexte du patronage radiophonique, la musique ne s'actualise pas de la même façon selon le cadre où on l'observe. Ces états de la musique, définis en dehors de tout découpage préétabli, nécessitent pour être saisis de partir des pratiques et des discours sans préjuger par exemple d'un état interne ou externe de la musique. Suivre les musiciens itinérants dans les différentes phases de leur activité conduit à traiter du musical comme un phénomène interdépendant, en intersection avec des supports et des entités variés (instruments, images, concepts, voix, divinités), mais aussi à distinguer des moments du jeu et des lieux de la performance (le seuil des maisons, le temple, la station de radio). La musique se donne ainsi à penser dans sa mobilité, à la fois dans son contexte d'élaboration, de réception et de circulation.